

*des Princes &c.* Avril 1773. 241

« Si les Monastères de l'Occident avoient ressemblé à ceux de la Thébàide, il est évident que les trésors de l'antiquité ecclésiastique & profane auroient été perdus pour le monde chrétien. Que reste-il de ceux de la Syrie ! Le souvenir des vertus de ces saints Solitaires, souvenir toujours précieux à la Religion ; mais dont l'impression subsiste à peine , parce qu'il n'a rien laissé de sensible. »

Le Pere Longueval, dans sa judicieuse *Histoire de l'Eglise Gallicane*, remarque que les Solitaires sont souvent plus entêtés, plus indociles que les Religieux plus rapprochés de la vie ordinaire de l'homme. Ceux de Syrie, d'Egypte, de Moscovie, d'Abyssinie ont prêté l'oreille au Schisme, à l'Hérésie, aux imaginations les plus ridicules & les plus fanatiques, & cela presque sans résistance & sans espérance de retour. Les Moines d'Occident en général, ont toujours été plus orthodoxes comme ils ont été plus éclairés. La prétendue obligation du travail des mains est réfuté par S. Epiphane, S. Fulgence, S. Augustin, Pierre le Vénétable &c. Voyez les Observat. du P. de Housta : *Mauvaise foi de Mr. Fleuri*, p. 134.

---

*Recueil des Mémoires de Mr. Lunsau de Boïgermain, au sujet de l'Encyclopédie.* A Paris 1772.

Ces Mémoires avidement accueillis du Public lui ont découvert avec quelle facilité il s'étoit laissé tromper dans l'affaire du Dictionnaire Encyclopédique. Cet ouvrage regardé d'abord